



Handicap et itinérance

Reconstruire une place pour vivre

septembre 2025

Présenté par

Carlos Tamayo
carlos@mmfim.ca



Handicap et itinérance : reconstruire une place pour vivre

Quand on parle d'itinérance, on oublie souvent celles et ceux qui vivent avec une limitation fonctionnelle. Pourtant, ils et elles sont nombreux-ses à naviguer un système mal adapté à leurs besoins. Ce texte explore cette réalité méconnue à travers des données, des pistes d'action et le témoignage touchant de Cindy, une mère en situation de handicap.

Une réalité méconnue

Au Canada, environ 27 % de la population — soit huit millions de personnes — vit avec une incapacité (Statistique Canada, 2022). Selon la Commission canadienne des droits de la personne (2024), ces personnes sont près de quatre fois plus à risque de vivre une situation d'itinérance que la moyenne nationale. Pourtant, elles demeurent largement absentes des discussions publiques et des politiques sociales.

L'itinérance chez les personnes en situation de handicap prend souvent des formes « cachées » : hébergement temporaire chez des proches, séjours prolongés dans des hôpitaux ou motels, logements inadéquats et précaires. Ces situations échappent souvent aux statistiques officielles.

Chez les femmes, le portrait est encore plus préoccupant. Elles sont plus nombreuses à vivre des formes d'itinérance invisibles et rencontrent davantage d'obstacles pour accéder à des services. Une étude du Réseau canadien des refuges pour femmes (2020) indique que seulement une maison d'hébergement sur trois est entièrement accessible aux femmes en fauteuil roulant.

Voici une histoire qui démontre bien cette réalité, L'histoire de Cindy illustre avec force cette réalité. Nous la remercions sincèrement d'avoir accepté de partager son parcours, qui témoigne du combat mené pour la reconnaissance des personnes en situation de handicap vivant en itinérance.

L'histoire de Cindy : courage et détermination

Cindy est une femme en situation de handicap, mère de deux enfants, dont le parcours de vie met en lumière les nombreuses barrières systémiques auxquelles font face les personnes handicapées vivant en contexte de précarité.

Après avoir vécu chez sa mère, Cindy s'installe à la Seigneurie d'Iberville, un lieu destiné aux personnes âgées, où elle devient enceinte par insémination artificielle. Sa situation attire rapidement l'attention de la DPJ, qui remet en question sa capacité parentale principalement en raison de son utilisation d'un fauteuil roulant. Malgré ses efforts pour se conformer aux demandes des autorités – notamment en quittant un logement adapté pour en trouver un autre jugé plus approprié – elle n'arrive pas à regagner la garde de ses enfants.

Commence alors une longue période d'instabilité résidentielle : hébergée temporairement chez sa tante, puis chez une amie, elle est évincée avec une dette importante. Elle vit dans des logements inadaptés à ses besoins, ce qui entraîne une grave blessure à la jambe et une hospitalisation. Durant cette période, elle subit aussi des violences institutionnelles et médicales, dont des pressions psychiatriques lorsqu'elle refuse une intervention chirurgicale qu'elle juge risquée. Ces événements amplifient sa détresse et fragilisent davantage son lien avec ses enfants.

Cindy finit par trouver un certain répit chez Logifem, un organisme de logement social pour femmes, où elle bénéficie enfin d'un environnement adapté. Cependant, elle souligne que la majorité des logements adaptés sont conçus pour des personnes âgées vivant seules, excluant ainsi les jeunes mères en situation de handicap.

Aujourd'hui, Cindy souhaite que son histoire soit entendue et reconnue non seulement pour les injustices qu'elle a subies, mais aussi pour ce qu'elle révèle : un système qui échoue à accueillir et soutenir les trajectoires à l'intersection du handicap, de la parentalité, de la pauvreté et de l'itinérance.

Le chemin reste encore long. Bien que les enjeux liés au handicap et à l'itinérance soient discutés sur la place publique depuis au moins plus de vingt ans, les défis demeurent importants et les solutions se font toujours attendre, ainsi, une analyse contextuelle de la problématique est de mise.

Comprendre les barrières

Les obstacles à un logement digne pour les personnes handicapées ne sont pas seulement physiques. Bien souvent, ce sont des règles rigides, des systèmes mal coordonnés ou des préjugés ancrés qui rendent la vie plus difficile.

Il y a souvent un écart important entre ce qu'on considère « accessible » sur papier et ce que les gens vivent réellement. Un logement peut avoir une rampe à l'entrée, mais rester impraticable à l'intérieur : seuils trop hauts, portes étroites, salles de bain inadaptées. Et quand la personne a des enfants, les enjeux se multiplient — peu d'aménagements tiennent compte de cette réalité.

Également, les règles d'admissibilité ne reflètent pas la complexité des parcours. Certaines femmes doivent choisir entre garder un logement inadéquat ou risquer de perdre la garde de leurs enfants, ce que reflète malheureusement le témoignage de Cindy. D'autres sont exclues de certaines ressources parce qu'elles n'entrent pas dans une catégorie administrative précise.

Bref, il ne s'agit pas seulement d'un problème d'infrastructures. Il s'agit davantage d'un problème de vision. Tant que l'on ne construira pas les services avec les personnes concernées en tête, les barrières continueront d'exister, même là où l'on pense les avoir enlevées.

C'est dans cette optique que le MMFIM collabore actuellement à un projet de recherche participative avec le Centre d'étude en responsabilité sociale et écocitoyenneté (CÉRSÉ) du Cégep Rosemont, intitulé *Laboratoire de cocréation d'habitats adaptés pour/par des personnes en situation d'itinérance à mobilité réduite*, afin de mieux documenter ces réalités et coconstruire des solutions avec les personnes concernées.

« Le projet sera réussi, à mon sens, si on arrive à démontrer le potentiel d'impact de l'adaptation ou la construction d'environnements qui facilitent la vie de ces personnes actuellement doublement marginalisées, et à montrer des exemples de comment ça pourrait se faire dans différents milieux. » (David Smith, chercheur CERSÉ, communication personnelle, le 25 juillet 2025)

Des solutions qui existent déjà

Heureusement, plusieurs pistes d'action concrètes émergent au Québec et ailleurs pour mieux répondre aux besoins des personnes en situation de handicap qui vivent une instabilité résidentielle.

Certaines initiatives communautaires comme celle de Logifem, à Montréal, montrent qu'il est possible d'offrir des milieux de vie sécuritaires, adaptés et humains, notamment pour des femmes avec enfants. Ce genre de ressource contribue non seulement à la stabilisation résidentielle, mais aussi à la reconstruction du lien social et familial.

Des projets de logement avec soutien communautaire se développent également, permettant à des personnes vivant avec des limitations fonctionnelles de conserver leur autonomie tout en recevant un accompagnement souple. Plusieurs rapports, notamment ceux de la Commission canadienne des droits de la personne, recommandent de repenser les normes d'accessibilité, en incluant aussi les dimensions sociales, économiques et familiales, et non seulement physiques.

Les experts du Homeless Hub insistent, eux, sur la nécessité d'une collaboration renforcée entre les systèmes de santé, de logement et de services sociaux. Trop souvent, les efforts sont fragmentés, ce qui complique le parcours des personnes déjà vulnérables. Une approche intégrée, respectueuse des choix des individus, est essentielle pour offrir des solutions durables.

Même de petites améliorations dans l'adaptabilité et l'accompagnement peuvent avoir des effets majeurs sur la stabilité résidentielle des personnes handicapées.

L'espoir par la reconnaissance

Ce qu'il faut avant tout, c'est reconnaître que derrière chaque statistique, il y a des parcours comme celui de Cindy. Des personnes qui, malgré les embûches, continuent d'avancer, de résister, de rêver à une vie meilleure pour elles et leurs enfants.

Agir pour que le droit au logement devienne une réalité pour toutes et tous, c'est aussi écouter ces voix que l'on entend rarement. C'est adapter nos politiques aux vrais besoins, soutenir les organismes qui sont déjà sur le terrain, et créer des espaces réellement inclusifs.

Le handicap ne devrait pas être une condition d'isolement ou d'itinérance. En travaillant ensemble : citoyens, institutions, organismes communautaires, on peut bâtir des milieux de vie accessibles, solidaires et humains. C'est possible. Et surtout, c'est nécessaire.

Bibliographie :

Canadian Observatory on Homelessness. (n.d.). *People with disabilities*. Homeless Hub. <https://homelesshub.ca/collection/population-groups/people-with-disabilities/>

Commission canadienne des droits de la personne. (2024). *Le droit au logement des personnes en situation de handicap : Cadre de surveillance*. <https://www.chrc-ccdp.gc.ca/fr>

Fédération des femmes du Québec. (2023). *Femmes handicapées et violences conjugales : Agir pour des milieux sécuritaires*. Montréal : Fédération des femmes du Québec.

Godin, J., & Flynn, C. (2022). Violence de la part d'un partenaire intime et itinérance. Qu'en est-il des femmes en situation de handicap au Québec? *Aequitas : Revue de développement humain, handicap et changement social*, 28(1), 91–108.

Réseau canadien des refuges pour femmes. (2020). *Maisons d'hébergement et accessibilité : Rapport sur les besoins des femmes handicapées*. <https://endvaw.ca>

Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL). (2021). *Portrait du logement des personnes handicapées au Canada*. <https://www.cmhc-schl.gc.ca/>

Statistique Canada. (2017). *Enquête canadienne sur l'incapacité*. <https://www.statcan.gc.ca/>

Ville de Montréal. (2022). *Portrait de l'itinérance à Montréal*. <https://montreal.ca>

Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec. (2024). *Dénombrement des personnes en situation d'itinérance au Québec : Nuit du 23 avril 2024*. <https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2024/24-846-20W.pdf>